

Remise de l'Ordre National du Mérite à Sœur Noëlle Cotillon

Samedi 26 février 2011 – église Saint Laud – 10H30

Chère Sœur Noëlle, tu me fais l'honneur de te remettre les insignes de chevalier de l'ordre National du Mérite.

Il est naturel lorsque l'on procède à une remise de décoration, de rappeler les qualités de la personne distinguée. Dans ton cas, l'exercice n'est pas très facile. On ne retrace pas une vie aussi riche que la tienne en quelques minutes, aussi me limiterai-je à l'essentiel.

Tu es née durant la seconde guerre mondiale à Argenton les Vallées, petit village des Deux Sèvres, dans une famille de six enfants, profondément chrétienne.

Dés l'âge de trois ans, - lancée par le Père Émile Vattel, curé de la paroisse, prêtre passionné des mises en scène à grand spectacle, tu montes sur les planches pour la première fois et tu joues avec aisance déjà, le rôle de la petite fille dans les «Pirates de la Savane».

Tes parents dans la salle ne sont pas trop rassurés par la présence des boas qui se faufilent entre les branches des arbres du décor, ils craignent que tu aies peur ! Il n'en est rien, assise paisiblement dans ton hamac tu souris.

Sans doute faut-il voir dans cet épisode le début de ta grande passion pour le théâtre et de tes talents futurs d'interprète.

A dix ans tu commences à chanter dans la chorale paroissiale, tu as la fibre musicale, tu as beaucoup d'oreille, tu apprends avec une facilité déconcertante les airs de Bach ou de Haendel

Devant tant d'aptitudes et d'intérêts pour la musique, le Père Vattel te confie à un professeur qui t'initie à l'harmonium pour que tu puisses accompagner les offices.

Un peu plus tard, quand on te demande ce que tu voudrais faire quand tu seras adulte, tu réponds avec autant d'assurance que de simplicité – religieuse !

Ta Foi profonde reçue dans ta famille et vécue dans ta paroisse ancre ta vocation, tu seras au Christ pour le service de son Eglise.

Après tes études primaires à Argenton, tu entres au cours Notre Dame de la Salle de Vihiers, où tu te prépares au métier d'enseignante, c'est la raison pour laquelle tu choisis la filière littéraire.

Conjointement à tes études studieuses ta personnalité d'artiste s'affirme et cela n'échappe pas à la directrice, Mère Marie-Cécile.

Elle demande à Sœur Gabriel, organiste du Collège et professeur de musique de te donner des cours de solfège et de culture musicale.

Tu participes activement à la chorale, ta culture générale s'étoffe en même temps que tu découvres la peinture. Tout ceci contribue à te donner une grande ouverture d'esprit et le goût du beau qui élève l'âme.

Tu te perfectionnes dans le théâtre et tu es toujours prête à jouer avec les autres élèves de nombreuses pièces qui font le bonheur de tous. Que dire, alors que tu es en première et terminale, de tes interprétations magistrales du « Bourgeois Gentilhomme » et du « Malade imaginaire » de Molière. C'est un succès qui provoque l'ovation du public.

Après avoir brillamment passé ton baccalauréat, tu choisis la vie religieuse, et le 11 octobre 1962, date également de l'ouverture du Concile, tu entres au noviciat des Filles de la Charité du Sacré Cœur de Jésus à la Salle de Vihiers, Congrégation internationale bien connue en Anjou.

Puis tes premiers vœux prononcés, tes supérieures t'envoient au conservatoire d'Angers où tu décroches la licence musicale.

Devant tant de talents avérés, Monsieur Henri Bert, le directeur de l'époque, qui restera ton Maître et ta référence, te fait passer également le diplôme de direction d'orchestre et de chœur que tu obtiens avec excellence.

Munie de ces « parchemins », tes supérieures te nomment professeur au Lycée Notre Dame de la Salle de Vihiers où tu transmets à tes chères élèves le goût de la musique et ta passion pour le chant choral. Tu donnes également des cours d'expression corporelle et d'art dramatique.

Tu crées et diriges avec brio un chœur d'élèves qui impressionnent les parents lors des représentations. Portées par ton énergie et ton enthousiasme, tes élèves se surpassent.

Avec les jeunes filles du pensionnat, tu mets en scène des pièces du grand répertoire classique et d'autres plus modernes.

Puis commence la grande aventure du Chœur de Saint Maur que tu fondes en 1973.

Qu'il me soit permis de raconter l'origine de ce Chœur fameux.

Un dimanche, alors que tu te promenais avec deux autres Sœurs sur les bords de la Loire, après avoir chanté la messe à l'Abbaye de Saint Maur, tu rencontres le Père Saillour, assomptionniste, qui à l'époque était responsable du Centre d'accueil de l'abbaye.

Celui-ci te raconte le rêve qu'il a fait durant la nuit : il a vu venir de tous les horizons de l'Anjou une foule de chanteurs qui se rassemblent dans le chœur de l'église abbatiale pour interpréter des œuvres musicales variées tant sacrées que profanes.

Tu comprends intuitivement que cet appel t'est destiné, et avec l'accord de ta Congrégation, tu acceptes cette nouvelle mission providentielle, celle de fonder le Chœur de Saint Maur.

Tout de suite tu te mets au travail et tu réunis une fois par semaine les premiers choristes dans ce lieu chargé d'histoire qu'est l'abbaye de Saint Maur.

En fondant ce chœur tu te donnes un double objectif : **la beauté** par la qualité de l'harmonie des voix et la **convivialité**.

Aujourd'hui le Chœur de Saint Maur est une formation chœur et orchestre de 120 exécutants qui se produit en concert pour le plaisir de la musique ou au profit d'œuvres caritatives et humanitaires.

Le Chœur de Saint Maur sous ton impulsion et ta direction depuis bientôt 38 ans a acquis ses lettres de noblesse et se produit également à l'étranger, au Canada notamment.

Dans les années 80 tu viens habiter Angers où tu participes à l'animation du noviciat.

C'est alors que le Curé de Saint Laud vient te demander de prendre la direction de la chorale paroissiale, ce que tu acceptes d'emblée. Responsabilité que tu assures toujours avec autant de talent depuis 31 ans.

Par ton charisme et ta Foi communicative, la chorale contribue grandement à rendre nos célébrations liturgiques, belles, priantes et vivantes.

Noëlle, tu es connue et reconnue pour tes grandes compétences et ta disponibilité légendaire.

C'est sans doute pour cela qu'il t'a été demandé d'animer des grandes célébrations ecclésiales telles que celle de l'AREPSA au Palais des Congrès de Versailles ou le grand pèlerinage des handicapés à Lourdes, ou le Jubilé de l'An 2000 dans la cité mariale et à Angers au Parc Expo où tu as fait participer les jeunes par le chant et la danse.

En 1995, pour fêter un anniversaire de Congrégation, tu crées un spectacle Gospel : « Je m'appelle la vie », dans lequel tu entraînes avec toi vingt jeunes de 12 à 25 ans.

Avec eux tu assures une quasi trentaine de représentations. Vous irez vous produire jusqu'au Québec. Le succès est comme toujours au rendez-vous et ravit l'auditoire.

Dans le diocèse d'Angers tu t'investis fidèlement depuis des années dans la formation des animateurs liturgiques.

Tu apportes ton précieux concours à la Commission de Musique Liturgique, avec le souci de l'ouverture aux différentes sensibilités de l'expression de la Foi qui vont du chant grégorien, à la polyphonie, en passant par le chant liturgique de nos paroisses.

Ceci, en fidélité aux orientations données au Concile Vatican II par la Constitution « Sacrosanctum Concilium » au chapitre 6ème sur la musique sacrée.

A la Cathédrale, par ta présence régulière le mardi soir aux Lucernaires, tu contribues à la formation spirituelle des jeunes chanteurs de l'Ecole Maîtrisienne.

Chez les Sœurs de la Salle de Vihiers, tu es membre du Conseil et tu secondes la Sœur Provinciale de France.

En outre tu accompagnes les Communautés de Sœurs installées dans le grand ouest. Ces responsabilités traduisent à la fois l'estime de tes Sœurs et la grande confiance qui t'est faite par ta Congrégation.

Noëlle par ta consécration religieuse tu t'es donnée entièrement au Christ. Tu as été séduite par le Cœur de Jésus, expression de son Amour. Cette spiritualité est au centre de ta vie, elle est comme la source intarissable de ton être, elle nourrit ton action.

La spiritualité du Cœur de Jésus rejoint bien des laïcs aujourd'hui associés à votre charisme de congrégation qui la découvre et s'en inspire pour vivre l'Évangile.

Douée d'un heureux caractère, tu es naturellement portée vers les autres, tu sais être, toujours dans la discrétion, celle qui écoute et partage les joies et les peines de chacun pour apporter le réconfort attendu quand cela est nécessaire. Tu es habité par l'amour de Dieu et ton sourire traduit ta bienveillance pour chacun.

Noëlle ta vie religieuse fait honneur à ta Congrégation et par delà à toute l'Église.

Tu possèdes un sens élevé du bien commun et ton parcours exceptionnel en témoigne.

La croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite dont je vais te décorer maintenant est la juste reconnaissance de la République pour les valeurs que tu incarnes, ton engagement au service des autres, ton sens évangélique et ton humanisme.

Sœur Noëlle, au nom du Président de la République, nous vous faisons Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Monseigneur Laurent Breguet

Prélat d'Honneur de Sa Sainteté

Chevalier de l'Ordre National du Mérite

Curé de Saint Laud-Angers